

Hommage à François Faucher

François Faucher nous a quittés le 30 octobre 2015. Il avait 83 ans. En dépit de cet âge que l'on dit grand, il était débordant d'activités et la maladie qui l'a emporté ne l'empêchait pas de rêver à de nouveaux et superbes projets liés à ses deux passions. La première était l'édition pour la jeunesse à laquelle il s'était consacré de 1967 à 1996, en tant que successeur de Paul Faucher, son père, fondateur des collections du Père Castor publiées par les éditions Flammarion. La seconde était son pays limousin dont il chérissait la langue, ses airs de danse qu'il jouait sur sa vielle, ses paysages et ses villages qu'il faisait découvrir à ses visiteurs.



Le castor dessiné par Rojan pour le Père Castor, mascotte de l'association des Amis du Père Castor



↑
François Faucher. D.R.

Les Archives du Père Castor

Il avait réussi à conjuguer ces deux centres d'intérêt en créant, avec l'aide des pouvoirs publics, à Meuzac, en Haute-Vienne, la « Médiathèque intercommunale du Père Castor », à la fois, bibliothèque multimédia de proximité et centre de conservation des Archives du Père Castor. Ce centre rassemble une documentation exceptionnelle sur une aventure éditoriale qui a profondément marqué l'histoire de la littérature de jeunesse, en France d'abord, puis un peu partout dans le monde. Des chercheurs français, mais également brésiliens, japonais, tchèques... viennent à Forgeneuve, depuis 2006, afin de consulter pour leurs travaux les archives de la maison sauvegardées grâce à l'obstination de François Faucher qui avait fondé en 1996 l'Association des Amis du Père Castor. Celle-ci, très active aujourd'hui, s'est donnée pour principale mission la réédition de fac-similés d'albums, parus entre 1931 et 1950, devenus introuvables auxquels il faut joindre plusieurs textes fondateurs et quelques brèves études.

Un éditeur « responsable », au service de l'enfant

Lorsque, encouragé par Henri Flammarion, François Faucher a repris la direction des collections du Père Castor en 1967, celui-ci s'est voulu fidèle aux conceptions de son père inspirées par les grands principes de l'Éducation Nouvelle, par la pensée et les pratiques de l'instituteur tchèque Frantisek Bakulě auquel il a rendu hommage dans une étude publiée en 1998, aux Presses Universitaires de France¹.

Pour Paul comme pour François, son héritier, le livre de jeunesse est d'abord un outil éducatif destiné à favoriser l'autonomie de l'enfant appelé à grandir dans l'harmonie, à développer ses capacités d'imagination et de création.

Nombreux furent les auteur(e)s et les illustrateurs/trices qui, après avoir œuvré avec Paul Faucher, apportèrent leur collaboration à son fils qui recruta de nouveaux talents, non seulement pour développer les collections qui avaient contribué à asseoir la réputation du Père Castor, comme « Les Enfants de la Terre », mais pour en créer d'autres.

Parmi celles-ci, on retiendra « Mes premières images » que Bernard Épin commenta en ces termes, dans *L'École et la Nation* : « Des albums de format moyen, composés de scènes familiales à partir desquels l'enfant peut s'exprimer en les reliant à son univers personnel. » On retiendra également « Les Petits Castors » au format presque carré (14 x 15). Ces mini-albums de 16 pages s'adressent à des lecteurs plus jeunes encore. Images enjouées, ambiance ludique, phrases courtes et poétiques, composées en « caractère castor », un alphabet dessiné par François Faucher lui-même, qui, ne l'oublions pas, avait été formé dans sa jeunesse à la typographie et qui se montrait particulièrement sensible à la gestuelle et à la motricité fine.



↑
Anne-Marie Chapouton,
ill. Annick Delhumeau : *Boutons! Boutons!*,
Flammariion-Père Castor, 1980
(Les Petits Castors).



↑
Janusz Korczak : *La Gloire*, Flammariion-Père
Castor, 1980 (Castor Poche ; 4)

Une collection novatrice : « Castor Poche »

Mais, peut-être l'innovation la plus importante apportée par François Faucher aux collections du Père Castor fut-elle le lancement, en 1980, de « Castor Poche ». Créée avec la collaboration de Martine Lang, s'appuyant sur un comité de lecture exigeant et des traducteurs/trices de haut niveau, la collection avait pour cible le lectorat adolescent. Jusqu'alors la maison avait privilégié l'image, fait observer Claire Delbard, auteure d'une thèse sur la collection : avec « Castor Poche », c'est le texte « qui est mis en avant ». L'esprit « castorien » a présidé au choix des romans, à savoir une ouverture humaniste sur le monde. Voilà qui explique le grand nombre de titres traduits, en provenance d'Europe de l'Est (Pologne, Tchécoslovaquie, Russie), d'Allemagne, du Brésil, ou du monde anglo-saxon.

Ces dernières années, François Faucher qui se retirait de plus en plus souvent à Forgeneuve pour y accueillir chercheurs et amis, éprouvait un certain malaise par rapport aux albums et aux romans qui paraissent actuellement sous le label « Père Castor », et qui, pourtant, continuent à rencontrer un réel succès auprès des enfants et de leurs parents.

Tous ceux qui ont eu le privilège de connaître François se souviennent d'un homme généreux, entêté, fidèle en amitié. Tous se souviennent d'un homme à l'esprit vif et dont la joie de vivre était communicative.

Michel Defourny

1. **François Faucher** : *Frantisek Bakulé, l'enfant terrible de la pédagogie tchèque*, PUF, 1998 (Éducation et formation ; Pédagogues et pédagogie).

Hommage à Jacques Delval

Né en Picardie sous les alertes aériennes, le 14 octobre 1939, et profondément marqué par son expérience de la guerre d'Algérie, Jacques Delval est mort le 4 novembre 2015 à Paris.

Depuis 1980 il se consacrait entièrement à l'écriture, abandonnant pour elle son métier de professeur de français en lycée technique. Son destin d'écrivain l'a emmené du côté de la poésie, de l'écriture pour les adultes, des ateliers d'écriture et surtout de l'écriture pour la jeunesse.

Il se plaisait à dire qu'il n'inventait rien, que ses histoires étaient « le fruit de rencontres, d'aventures, de voyages. »

Comme plusieurs écrivains de sa génération – dont sa femme Marie-Hélène –, il militera avec patience et conviction pour la reconnaissance du métier d'auteur jeunesse. Il sera un des pères fondateurs de La Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse qu'il présidera de 2001 à 2004.

Laura et le Mystère de la chambre rose (Castor Poche-Flammariion), *L'Arbre d'une vie* (Actes Sud Junior), *New York au cœur* (Gulf Stream) sont ses romans jeunesse les plus connus. Mais ceux qui ont envie de mieux connaître cet homme charmant et discret auront plaisir à le retrouver dans son récit le plus autobiographique, *Les Sandales de Thérèse* (Diabase 2000), destiné aux adultes.

Marie Lallouet



D.R.